

LA BAGARRE DE BIRMINGHAM.

Les désordres que se sont produits récemment à Birmingham et dont nous avons parlé dans nos dernières pages, ont dépassé tout ce que l'on imaginait et tout ce que la presse anglaise laissait entendre.

Quarante mille individus voiféraient et exultaient se rassemblant sur cette place. Ils la remplissaient absolument et remuaient, par conséquent, de toutes parts, la mairie. Une épingle ne serait pas tombée à terre.

Une dizaine de manifestants, arrêtés pendant la manifestation de Birmingham, ont comparu devant le tribunal de police.

UN NOUVEL ENROLEMENT.

Le War office vient d'ordonner l'enrolement immédiat de 2,000 hommes de yeomanry, qui seront expédiés dans le sud de l'Afrique au commencement 1902.

Ces troupes, constituent-elles simplement une relève ou des renforts? La matière "militarisable" se raréfie: un ordre de l'armée, publié récemment, ordonne l'incorporation de six nouveaux bataillons de milice.

On dit que, si les prix se maintiennent, l'Angleterre achètera ses mulets dans l'Amérique du Sud.

Le "Times" ajoute que le général Pearson, représentant les Boers aux Etats Unis, a déclaré que, si le gouvernement américain faisait cesser l'envoi des mulets dans l'Afrique du Sud, la guerre serait terminée dans quatre mois.

Les idées politiques de Balzac.

En 1839, les Tourangeaux célébrèrent le centenaire de la naissance de Balzac; mais leur Conseil municipal, estimant que le grand romancier n'avait été qu'un aristocrate, s'abstint de participer à la cérémonie.

Toute sa vie, Balzac fut hanté de l'ambition de devenir un homme d'Etat. Au lendemain de la Révolution de 1830, il se présente à la fois à Angoulême et à Cambrai.

CHOSSES ET AUTRES

Master Billington. — Les bourgeois anglais. — Bourgeois amateurs. — Le bon déjeuner du bourgeois. — Vocation singulière: un officier qui devient fakir.

La situation du bourgeois en Angleterre ne ressemble pas à celle de l'exécuteur des hautes œuvres en France. C'en est pas un fonctionnaire, mais un entrepreneur de pendaison.

Les exécutions se font à huis clos, en Angleterre, dans la cour de la prison; la foule n'en voit que le drap noir qu'on hisse sur la porte aussitôt le condamné est mort.

Il y a un mois, un Arabe nommé Soliman Assam le Fakir fit son début au Collège Portugais.

Le pauvre master Billington vient de mourir. C'était le bourgeois de Londres. "La Gazette" a déjà annoncé ce funeste événement.

Les Réveillonneurs de la Douzième Nuit.

Leur Bal à l'Opéra. Les Réveillonneurs de la Douzième Nuit ont donné, hier soir, leur bal annuel à l'Opéra.

Le Lord of Misrule a émerveillé ses invités par une série de tableaux vivants, six en nombre. Tous aussi brillants les uns que les autres, et représentant la gent alicée chantante: "Blithight of the Hammingbirds".

Très brillante journée dimanche. à l'Opéra Français, deux représentations successives et toutes deux ont complètement réussi.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

En matinée, "Lucie de Lamermoor", un des chefs d'œuvre les plus justement populaires de l'ancienne école italienne.

Après Lucie venait la Cavalleria Rusticana. M. Paz, notre gracieux ténor léger, a chanté le rôle de Turiddu avec son succès accoutumé.

Le soir c'était le tour de la fameuse opérette des "Mouquetiers au Couvent". Nos lecteurs connaissent l'aventure qui fait les frais de cette œuvre charmante.

GRAND OPERA HOUSE.

Le drame intitulé "The Danites" nous transporte au fond de l'ouest, au milieu des Mormons.

M. Freeman, entr'acte, s'y est fait bruyamment applaudir dans un rôle de valet. C'est bien réellement la tête de la troupe Baldwin-Melville.

THEATRE TROCADERO.

Si jamais théâtre a mérité le titre de variété, c'est bien celui du Trocadéro. Il a débuté par la pantomime, par les bouffonneries fustigantes auxquelles il a ajouté les scènes de vaudeville.

THEATRE CRESCENT.

Voici enfin le Crescent revenu à ses excellentes habitudes de gaieté. Il n'a pas à s'en repentir, car il vient d'enlever les braves de tout le parti de "Nancy et Anthony".

THEATRE TULANE.

Nous avons déjà exposé ici en quelques lignes l'histoire du drame représenté hier soir au Tulane qui est intitulé "If I Were King".

Carnet Carnavalesque.

Dates des bals de la saison: Amphitryons, 8 janvier. Equipe de Nérée, 13 janvier. Fustigations, 22 janvier.

THEATRE AUDUBON.

"The Silver King" est une pièce de l'ancien répertoire qui a jadis remporté de vifs succès. Aussi sa reproduction au théâtre Audubon avait-elle attiré la foule et, dès la matinée de dimanche, le contrôle avait été obligé d'exhiber la benheureuse pancarte: "Standing Room Only".

MOTS POUR RIRE.

Calino annonce à La Moulardière que son médecin lui a ordonné des fumigations. — Ça me soulage, dit-il, seulement ça me fait monter le sang à la tête.

Legislateur peu galant.

Albany, N. Y., 6 janvier. Parmi les projets de loi déposés au bureau de l'Assemblée législative de l'Etat de New York on trouve un projet de loi relatif à la débauche.

Visite de l'amiral Schley à Louisville.

Louisville, Kentucky, 6 janvier. Le major John H. Leathers a reçu une lettre dans laquelle l'amiral Schley accepte l'invitation des Chevaliers du Temple et du Bureau Commercial de Louisville de visiter cette ville les 29 et 30 janvier prochains.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. MARJOLAINE par Georges Spitzmuller. PREMIERE PARTIE. CHUTE EN CHUTE. XXV. RAVIN.

liénate prit une enveloppe parmi des papiers, et la tendit à Jacques en disant: — Voici... L'ingénieur la saisit avec une impatience fébrile. Il tressaillait en y jetant les yeux et s'écria, stupéfait: — C'est inouï!... Mon écriture!... — Comment donc? interrogèrent à la fois M. de Lesterelles et Gaston.

Les trois hommes n'avaient plus rien à faire à l'asile de Montreuil. Ils en savaient assez... Ils en savaient trop, hélas!... Ils prirent congé du docteur et remontèrent en voiture pour rentrer à Paris.

DEUXIEME PARTIE. COEURS EN DETRESSE. I. IDYLLE TRISTE... Rue des Ecuries-d'Artois, au numéro 17 bis, habitait un entrepreneur de la Banque de France, le père Brouquet, avec sa nièce Sidonie et son neveu Toinet.

— le frère de Firmin! Brouquet n'avait plus ses parents; il lui restait seulement ce frère aîné, Thomas, le sabotier, dont le caractère sournois et bonru n'avait jamais pu sympathiser beaucoup avec son cœur loyal et franc.

Dans ses bras, un bébé endormi qu'elle contemplait avec tristesse. Firmin reçut un choc en pleine poitrine. Elle, au bruit de pas troublant sa solitaire méditation, leva la tête et se porta résolument au devant de Brouquet: — Je t'attendais!... dit-elle simplement, résignée; mais, dans sa voix, d'étranges inflexions se mêlaient: tristesse, raillerie, orgueil blessé.